écluses.net

Mai 2017 n° 62

Périodique de la paroisse de Wépion

Éditorial : Joie

Pour le moment, on parle beaucoup, et à raison, de la joie de la résurrection dans nos églises. Mais, nous, chrétiens, montrons-nous notre joie ? La Bonne Nouvelle porte bien son nom ; elle nous amène joie et espérance. Mais sommes-nous prêts à, à notre tour, porter cette joie à nos sœurs et frères ? Parfois on a l'impression que nous gardons notre joie à l'intérieur de nous. Mais c'est alors comme mettre la lampe sous le boisseau : comment les autres pourraient-ils se réchauffer à notre foi ? « Rayonnons de la joie pascale », cela ne doit pas être qu'une parole, cela doit être ce que nous vivons dans notre vie de tous les jours. « Il n'y a pas de honte à être heureux » disait Camus. Donc n'ayons pas honte d'être heureux d'être chrétien, d'être heureux de partager la Bonne Nouvelle, d'être heureux de la joie de la résurrection. Osons la joie dans un monde souvent si déprimé, si négatif. Bien sûr, tout n'est pas toujours rose et chacun d'entre nous est confronté à des difficultés, des maladies, des peines voire du désespoir. Mais dans ces moments difficiles, il est essentiel de maintenir la petite flamme de la joie chrétienne, il faut garder cette part de joie qui nous dit que nous ne sommes pas seul dans les épreuves, que le Christ est toujours là pour nous soutenir, socle de notre joie. Et quand ce sont les autres qui sont dans la peine, c'est aussi à nous de raviver leur joie en leur faisant partager la nôtre. Ce n'est pas toujours « bien vu », cela paraît parfois « suspect » de vouloir ainsi témoigner de la joie que la foi met en nous. Mais qu'importe, cette joie est bien au-dessus de tout cela. Et elle parviendra à continuer à croître si, sans relâche, nous la vivons et nous la partageons. Quand on est heureux, il ne faut pas garder cela pour soi ; il faut en faire profiter tout le monde. C'est aussi quelque part faire œuvre de missionnaire que d'être, aux yeux de tous, le reflet de la joie de la résurrection. Alors que cette joie intrinsèquement liée à notre foi nous illumine et que nous en soyons les témoins dans le monde. Marquons notre entourage familial, amical, professionnel, nos voisins par notre joie de chrétien nourrie par notre espérance en la résurrection.

Eric Cornelis

Vie du village : mars - avril 2017

Jeudi 23 mars : les "Amitiés Mosanes" à la Renardière

Conférence, classée grand cru, à l'occasion de l'assemblée générale des Amitiés Mosanes sur l'histoire des « Vignes et vin en vallée mosane ».

Si l'auditoire fut d'abord attiré par ce titre alléchant, il fut définitivement conquis grâce à la maîtrise du sujet par sa conférencière, Inès Leroy, historienne et archéologue, chercheuse à l'UCL.

Symbole des plaisirs terrestres et célestes, la fabrication du vin remonte presque à la nuit des temps puisqu'une première mention apparaît déjà dans le récit de l'arche de Noé (épopée de Gilgamesh). Ce breuvage envoûte toutes les périodes de l'histoire, des religions et des nations pour se retrouver quelques siècles plus tard dans notre bonne vieille vallée mosane et en particulier dans le comté de Namur qui, au moyen âge, comptait quelques caves réputées dont celle du chapitre St Aubain.

À l'énoncé du « vignoble du Buley » et de ses somptueuses commandes de la part des Ducs de Bourgogne pour leur progéniture, l'assemblée s'émerveilla dans un cri de joie qui retomba tel un soufflé lorsqu'il fut précisé que le vin était, tout compte fait, destiné aux bâtards de la maison princière...On salua les heureuses productions viticoles de l'Église destinées essentiellement à la célébration des offices religieux contribuant ainsi au développement des vignobles et de ses savoir-faire annexes. Toutefois, les vins des grandes fêtes liturgiques venaient toujours de l'étranger. Nul n'est prophète en son pays.

L'histoire se fait et se défait au gré du vent. Fin du 17ème siècle, les pieds du « vignoble du Buley » furent arrachés car « potentiellement préjudiciables à la défense de la citadelle » et l'essor des vins étrangers vint sonner le glas de la viticulture mosane.

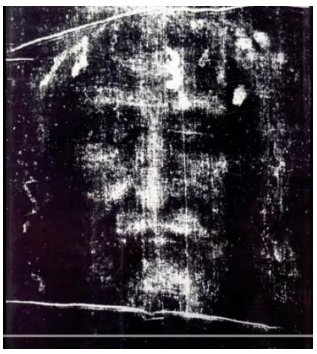
Fort heureusement de nos jours, de nouveaux domaines prometteurs réapparaissent en Wallonie pour le plus grand bonheur des amateurs. Si l'Église ne produit plus de vin, la cathédrale St Aubain, elle, héberge encore et toujours dans ses profondeurs secrètes – là où la température est d'une constance idéale – de bons crus qui dorment du sommeil du juste, on pourrait même dire qui reposent en paix ! *C.Brasseur*

Le saviez-vous ? Un pot de vin

En 1504 l'échevinage de Namur offre 20 pots de vin du Buley en remerciement aux ouvriers qui avaient éteint le feu de la maison de Jacques du Terne. Les archives mentionnent également des listes de dons de vin accordés à des personnalités ayant défendu les intérêts de Namur.

(sources « Maison du patrimoine médiéval mosan »)

Mercredi 29 mars à Fooz : Conférence sur le Saint Suaire de Turin



C'est un sujet palpitant digne d'une enquête de Sherlock Holmes qui attendait tous ceux qui avaient fait le déplacement en ce mercredi soir à l'église de Fooz pour écouter le Docteur Antoine Deya, venu spécialement de Marseille pour démontrer, preuves à l'appui, l'authenticité du Saint Suaire de Turin.

Cette pièce tissée unique de 4,30 sur 1,10 m et d'une épaisseur de 0,3 à 0,4 mm, sergé à chevrons 3/1, d'un seul tenant, ayant couvert le Christ par-dessus et dessous son corps un court laps de temps (moins de 40 heures) et trouvée en l'an 33 à Jérusalem, a fait depuis lors un miraculeux voyage dans le temps et l'espace. Elle dévoile l'inouï : l'empreinte corporelle de Jésus en une image régulière imprimée sur une épaisseur de tissu de 0,004 mm.

Ce linceul saint qui a fait l'objet de tant de controverses a retrouvé toute sa légitimité grâce aux indices de vérité scientifique mis en évidence dans la présentation extrêmement bien ficelée du conférencier, éliminant par là même toute tentative de mystification autour d'un soi-disant faux drap mortuaire datant du moyen-âge. Suaire infalsifiable que nulle technologie même de pointe n'a pu reproduire à ce jour.

La science et la foi se fondent ainsi dans une unique vérité, celle qui est dite dans les Évangiles se retrouve bien sur le linceul. De quoi convaincre chaque « Saint Thomas » qui sommeillerait encore en nous et conforter notre espérance à l'approche de Pâques.

Carine Brasseur

Mercredi 26 avril à Fooz : Conférence

«Le Jésus des historiens, le Jésus de l'Église. Parle-t-on bien du même ?»

Pour aborder le thème de la soirée le théologien - exégète Dominique Martens fait une approche historico-critique et synchronique des textes de la Bible et en particulier du Nouveau Testament. Les Évangiles sont tous des témoignages de Foi rédigés entre les années 60 et 90 de notre ère, soit entre 30 et 60 ans après la mort de Jésus, et à la lumière de la résurrection par des témoins authentiques qui ont rencontré Jésus Christ.

Le conférencier, rappelant que le Jésus des historiens et celui de la foi est bien le même, précise qu'il faut éviter de tomber dans un fondamentalisme religieux en prenant les textes au pied de la lettre et invite l'assistance à voir plus loin que le texte lui-même. Chaque Évangile, chaque passage de la Bible a été écrit à des fins théologiques dans un contexte particulier

justifiant les choix de métaphores, de symboles afin de toucher le lecteur de l'époque selon sa culture et son appartenance.
Lors de l'échange de questions/réponses, il a été mis en évidence que la foi, celle qui animait les évangélistes, est nécessaire pour aborder les textes et que les chrétiens sont invités à repartir des Évangiles pour nourrir leur foi. Il y a dans les saintes Écritures une source inépuisable pour animer notre recherche d'un Dieu d'amour qui se laisse trouver et qui sans cesse nous renouvelle.

Sébastien Huet

Témoignage de foi du temps de carême et de la semaine sainte vécus en paroisse

Le Carême

Temps fort que nous offre l'Église, celui de la conversion, du retour à Dieu. Contrairement à ce que l'on pense habituellement, c'est un temps de joie, celle de redécouvrir l'Amour indicible de Dieu, un Père infiniment miséricordieux qui nous attire à Lui ; Jésus, un Frère, qui nous ouvre le chemin vers le Père ; et l'Esprit-Saint qui nous embrase de son feu.
À la paroisse, nous commençons par vivre le sacrement des malades où, comme dans tout sacrement, le Seigneur nous rejoint – que notre mal soit physique ou psychique, ajoute Monsieur le Curé ; surprise de voir de nombreux paroissiens se presser pour recevoir ce cadeau ! C'est alors que moi aussi je me décide et je reçois cette onction pour la première fois ; je me sens alors envahie par un sentiment de paix profonde : quoiqu'il m'arrive, je ne serai jamais seule !

Les Rameaux

Nous étions nombreux à accompagner « Jésus » sur son petit âne, tout autour de la place du Vierly. Nous représentions cette foule qui l'acclame et qui va le condamner quelques jours plus tard. Serons-nous de ceux-là qui l'abandonnent ou lui resterons-nous fidèles quoiqu'il arrive ?

(photo J-P Salembier)

La Semaine sainte

Commence alors ce chemin de la Semaine sainte avec le Seigneur Jésus, chemin qui fut pour Lui de courage, d'abnégation, d'amour infini pour son Père et l'humanité tout entière.
Pourquoi fallait-il que le Christ souffrît tellement ? Certains même se permettent de le reprocher à Dieu ! La réponse, le Seigneur Jésus la donne

aux pèlerins d'Emmaüs : « Ne fallait-il pas qu'il souffrît, pour entrer dans sa gloire ? » Pour Lui, la souffrance est un mal qu'Il a combattu de toutes ses forces, mais, pour le reste, Il l'a utilisée. Comme disciples du Christ, nous avons donc nous aussi, à consentir à la souffrance ? Oui, mais pas d'une façon passive, en la transformant...

Le Samedi Saint

Nous nous sommes retrouvés dans la joie pour la Veillée pascale : Jésus le crucifié est ressuscité ! Comme pour les disciples d'Emmaüs, il s'agit maintenant de croire. Il faut chercher le Seigneur et c'est au cœur de nous-mêmes qu'Il nous attend avec tout son amour. Il nous accompagne sur les chemins de la vie, c'est pourquoi nos problèmes ne sont pas seulement nôtres mais ils sont les problèmes de Dieu ?

Cette lumière, cette joie que nous avons reçues, allons les partager avec nos frères !

Evelyne Lammerant

Dimanche de Pâques

En ce jour de la solennité pascale, à la joie du Christ ressuscité s'est mêlée l'indicible joie d'une église célébrant la victoire de la couleur et de la lumière. Outre l'heureuse collaboration avec la Ville de Namur et le remarquable travail des ouvriers spécialisés, l'embellissement de l'église n'aurait trouvé son apogée sans la générosité de cœur de l'artisan artiste Gabriel Peeters et de sa dévouée sœur Simone Lombet-Peeters (voir numéro de mars 2017) qui, dans un élan passionné, ont rendu toutes leurs lettres de noblesse aux croix de consécration, chemin de croix, pied du maître autel, encadrements des vitraux et à la fresque du chœur.

C'est ainsi que les deux artistes furent honorés et remerciés devant une assemblée conquise :

Sur la proposition faite par monsieur le curé et les membres du conseil de la fabrique d'église paroissiale de l'assomption de notre Dame à Wépion, nous accordons à monsieur Gabriel Peeters la médaille du mérite diocésain pour s'être investi, depuis quelques années, à embellir et conseiller artistiquement la rénovation du patrimoine des églises de Wépion ; nous lui accordons le privilège de porter à l'église et dans les cérémonies religieuses cette médaille d'honneur à l'effigie de Saint Aubain patron du diocèse de Namur

fait et donné à Namur le 21 mars 2017

par Monseigneur Rémy Vancottem, évêque de Namur

Gabriel, portant à juste titre le prénom de l'archange le plus célèbre, reçut un ouvrage d'art sur Fra Angelico, appelé le « peintre des anges » et sa complice Simone, croulant sous un bouquet de fleurs, reçut à point nommé un livre spécifique sur les icônes. Nul doute qu'elle y trouvera son inspiration lors de ses prochaines écritures en atelier d'icône.

C'est dans l'allégresse musicale que la messe du dimanche de Pâques fut ainsi célébrée grâce à la participation exceptionnelle et remarquée du jeune violoniste Adrien Fiorucci et de son professeur Mme Cécile Delvingt. Une vraie harmonie des arts idéale pour élever son âme !

Carine Brasseur

Dimanche 30 avril : messe de la profession de foi

En ce dimanche frisquet mais ensoleillé, six jeunes gens et jeunes filles ont professé publiquement leur foi devant l'assemblée avec de beaux gestes d'encouragement et d'amour de la part de leurs parents encore émus de leur engagement, pour preuve la petite larme essuyée du coin de l'œil d'une maman et les lèvres d'un papa qui répétait en mode muet la promesse chrétienne de son enfant. Silence respectueux, recueillement et écoute attentive ont été de mise durant toute la célébration.

L'homélie « Pokemon Go » du diacre, parfaitement adaptée aux enfants, en a captivé plus d'un. C'était le but recherché. Tout comme les chasseurs de Pokemon qui cherchent à capturer leurs amis jusque sur le parvis de l'église, ces mêmes jeunes et moins jeunes aussi sont invités à y entrer et à se laisser capturer par le Seigneur dans sa grande bonté. Avec Dieu, rien de virtuel ni d'éphémère, mais un amour bien concret qui touche le cœur, directement et sans condition. Mieux qu'une chasse au trésor fictive, un vrai cadeau pour toute la vie !

Puissent nos communiants accomplir avec fierté leur engagement personnel et professer leur foi dans la joie tout au long de leur belle vie.

Carine Brasseur

Cela va se passer

(La paroisse annoncera d'autres événements importants ou d'éventuelles modifications selon les circonstances par le biais des feuillets dominicaux)

MAI

Di. 7 mai à 10h30 au Vierly : Sacrement de la Confirmation

Di. 14 mai à 16h à Fooz : ♫ concert « Musique de films » (voir p. 8)

Di. 14 mai à 17h au Vierly : ♫ concert de Rivière en Chœur (voir p.8)

Di. 21 mai
***** à 10h30 à Fooz : messe de la 1ère communion
* à 16h à Fooz : ♫ concert « Musique de films » (voir p. 8)

Messe de l'**Ascension du Seigneur**
Me. 24 mai à 17h30 à Fooz
Je. 25 mai à 9h à la Marlagne et à 10h30 au Vierly

Di. 28 mai
à 10h30 au Vierly : messe de la 1ère communion

JUIN

Di. 4 juin à 10h30 au Vierly : messe de clôture de la catéchèse et solennité de la Pentecôte

Me. 7 juin à 19h à la salle de la Renardière: 2ème soirée atelier du « bien vivre ensemble » (voir p. 8)

Di. 11 juin à 10h30 au Vierly : solennité de la Sainte Trinité

Di. 18 juin à 10h30 au Vierly : solennité du Saint Sacrement

Ve. 23 juin à 18h à Fooz : solennité du Sacré-Cœur

JUILLET

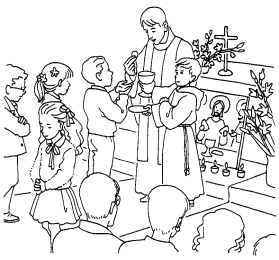
Ve. 21 juillet à 10h30 au Vierly : messe solennelle pour l'unité de la Belgique et la paix dans le monde à l'occasion de la fête nationale

AOUT

Ma. 15 août à 10h30 au Vierly : solennité de l'Assomption avec procession autour de la place du Vierly

Messes des communions et clôture de la catéchèse

Di. 30 avr. à 10h30 au Vierly : Messe de la Profession de Foi
Di. 7 mai à 10h30 au Vierly : Messe de la Confirmation
Di. 21 mai à 10h30 à Fooz : Messe de la 1ère communion
Di. 28 mai à 10h30 au Vierly : Messe de la 1ère communion
Di. 4 juin à 10h30 au Vierly : Messe de clôture de la catéchèse



Agenda culturel

Dimanche 14 mai à 16h à Fooz « Musique de films »
Concert par les classes de piano et de violon de Mmes Marie-Noëlle et Cécile Delvingt du conservatoire Balthasar Florence de Namur. *Entrée gratuite*

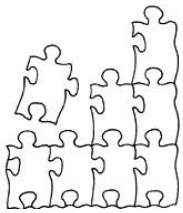
Dimanche 14 mai à 17 heures au Vierly

Sous la conduite de sa cheffe passionnée Pascale De Blaere, Rivière en Chœur vous enchantera en l'église du Vierly ce dimanche 14 mai à 17 heures, de la chanson française choisie et interprétée avec cœur, des chansons du Monde qui vous entraînent sur tous les continents et tous les rythmes, qui vous secouent l'âme et vous rendent le cœur joyeux.

Prix des places 12 €
Prévente et ACJ 10€, Enfants 8 €
Info/Réservation au 0495/677003
ou via le site de la chorale
www.rivièreenchoeur.jimdo.com

Dimanche 21 mai à 16 heures à Fooz « Musique de films »
Sur un même thème mais dans un autre répertoire : Concert par les classes d'orchestre de Mmes Cécile Delvingt et Isabelle Guillaume du conservatoire Balthasar Florence de Namur. *Entrée gratuite*

Mercredi 7 juin à 19h : dans le cadre des rencontres citoyennes, une 2ème soirée atelier du **« bien vivre ensemble »** vous est proposée à la salle de la **Renardière** (place du Vierly) – infos au service de cohésion sociale de la ville de Namur 0478 33 06 00 maria.ruisi@ville.namur.be



Bienvenue à tous les habitants de Wépion !

« Ils ont des yeux et ne voient pas …

Ils ont des oreilles et n'entendent pas ».

Ce constat est tiré des Écritures et des Évangiles. Il en dit bien plus qu'il n'y paraît.

1° « ***Ils ne voient pas et n'entendent pas*** » :

Le Créateur n'est pas en défaut.

Il ne s'agit ni d'aveugles, ni de sourds.

Il s'agit d'une ouverture de l'esprit.

2°« ***Ils ont des yeux*** **»** :

Les yeux voient tout ce que la lumière touche et met en valeur.

La lumière est ondulatoire et corpusculaire. Elle-même est invisible. Tout ce qu'elle touche renvoie ce qui n'a pas été absorbé : énergies, nuances de couleurs. Alors seulement, nous les percevons et voyons. Ainsi, les choses montrent ce qu'elles ont pour mission de nous communiquer de l'Invisible. Selon la science, la lumière semble « en création perpétuelle ». Elle vient de loin. Elle n'est pas du ressort humain. « Voir » est du registre divin. C'est ainsi que l'Arc en ciel est signe d'Alliance.

3°« ***Ils ont des oreilles*** » :

Celles-ci ne captent que les vibrations transmises par l'air.

Les sources sonores ne sont donc jamais très éloignées.Bruits, cris, paroles, rythmes, intonations sont typiquement du registre humain.

4°**Ce constat nous dit** que certains humains ne sont ni branchés sur le divin, ni même branchés sur l'humain : ils sont moralement et spirituellement absents, morts à l'Autre et morts aux autres. Ils sont recroquevillés sur eux-mêmes, capteurs sans vie.

5°**Ce constat invite à formuler davantage**.

Ils ont une **mémoire** et oublient qu'elle est en affinité directe avec le **Père.**

Ils ont une **intelligence** et oublient les rapports offerts par le **Fils - Verbe.**

Ils ont une **volonté** qui devrait rester branchée sur l'**Esprit** mais qui se perd dans ce qui est éphémère ou néant.

6°Éducateurs de nos enfants, commençons par changer notre propre comportement. Apprenons à regarder autrement et soyons témoins d'un regard plus conscient et d'une écoute nouvelle. Que tout devienne « passage » et attention à Celui qui est venu vivre parmi nous.

Pierre Maton

Au commencement était le lavement des pieds...

Mû par sa passion, le disciple lève le voile sombre qui ternit la création. Comme le maître, il procède humblement au lavement des pieds d'un envoyé céleste. La lumière fuse aussitôt de la fresque, promesse d'une aube nouvelle. L'artisan travaille par touches délicates, il retient son souffle, il progresse les yeux rivés sur les couleurs qu'il ravive.

Rangés en neuf catégories de part et d'autre de l'abside, les anges se redressent fièrement devant lui, épée et bouclier à la main, hampe levée vers le haut, balance de la justice par devers. À gauche les Dominations, les Vertus, les Puissances; à droite les Principautés, les Archanges et les Anges; au centre les Séraphins, les Trônes, les Chérubins. Les Séraphins, les plus proches de Dieu, tout brûlant de la lumière divine, rayonnent au pied du Christ Roi de l'univers. Leurs cheveux sont couleur d'or comme les blés, leur visage éclatant tel le futur Petit Prince de Saint Saint-Exupéry.

Les douze apôtres, figurés par les brebis, entourent « le Verbe descendu des cieux » et clament «Enfant, il se fait notre compagnon, à la Cène, notre nourriture, au Calvaire, notre rançon, aux cieux, notre récompense. »*

Gabriel, fidèle disciple, est à présent à genoux devant la beauté originelle d'une œuvre divine.

*St Thomas d'Aquin extrait du « Verbum Supernum Prodiens »

Une fresque de 1938

Cette fresque du chœur de l'église du Vierly dont nous vous parlons et qui vient d'être magnifiquement restaurée, connaissez-vous son histoire ?

C'est fin 1937 que la fabrique d'église a décidé de faire peindre cette fresque. Voici d'ailleurs la décision prise en ce sens :

Même séance du 5 décembre 1937

Présents : mm P. Brasseur, président, A Lyon, trésorier Ph Wiame V Massart E Halloy membres L Magette curé secrétaire

Vu les efforts réalisés par M. le curé pour se procurer les ressources nécessaires afin de terminer la partie décorative de l'église.

Vu la bonne volonté et l'appui des paroissiens qui désirent voir mener à bonne fin le beau travail artistique qui couronnera l'œuvre entreprise par son pasteur pour meubler son église qui manquait totalement de mobilier lorsqu'il a pris possession de la cure il y a 19 ans.

Vu le plan et devis dressé par M. de Cramer artiste-peintre de grand talent et professeur à l'Université de Gand, membre de la Gilde St Luc de Gand, auteur de la décoration pastorale de l'église abbatiale de St Maurice de Clervaux, plans qui révèlent une fois de plus la maîtrise de cet artiste.

Vu les dons recueillis par M. le curé de Wépion pour faire face à cette dépense et l'engagement pris par lui de supporter seul les dépenses occasionnées par l'exécution de cette œuvre au cas il ne pourrait compter sur aucun subside des Pouvoirs Publics

Le Conseil de Fabrique de l'église

1. est d'avis de confier l'exécution de ce magnifique travail à M. de Cramer de Gand

2. sollicite l'approbation du Conseil communal de Wépion

3. sollicite également l'approbation de la Députation permanente de Namur

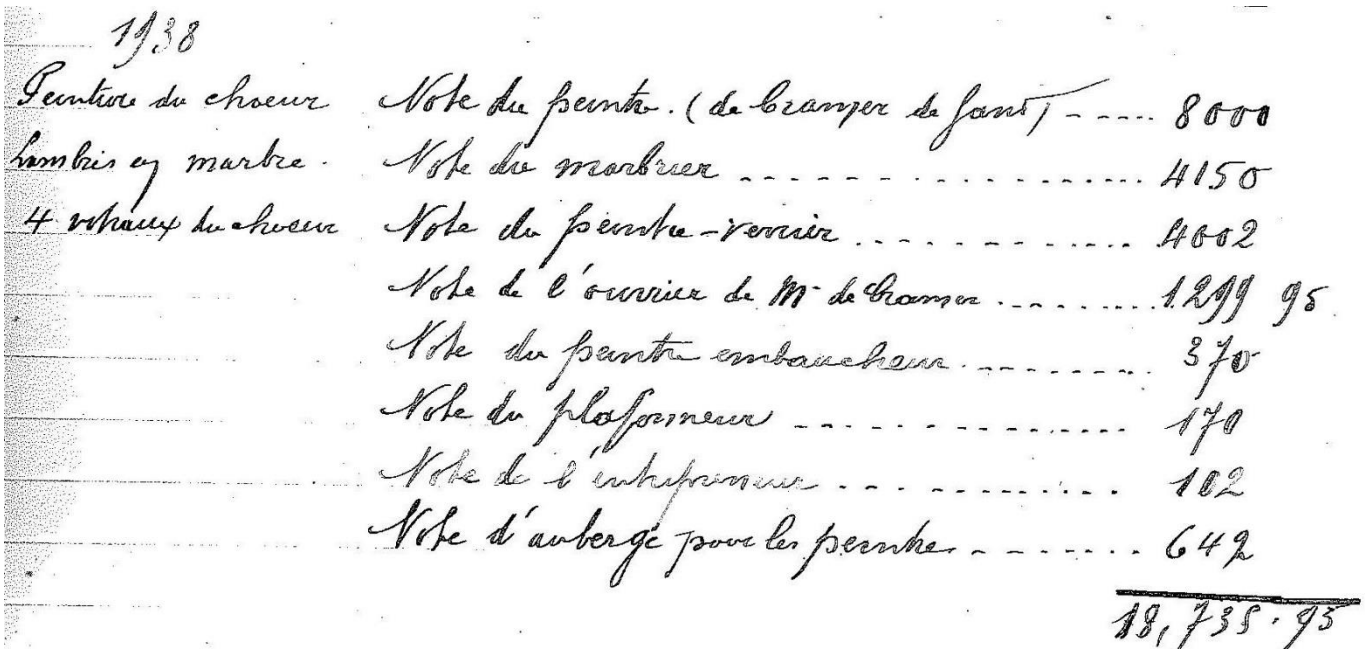
4. sollicite enfin l'approbation de M. le Ministre de la justice et des cultes et de la commission des monuments et des beaux-arts ainsi que l'autorisation royale de procéder à ce travail

Le Conseil de Fabrique de l'église de Wépion se plait à espérer qu'il trouvera aide et appui auprès des autorités supérieures et que la belle église romane de Wépion, orgueil de la vallée mosane avec celle d'Hastière se verra enfin dotée de cette décoration qui la mettra en pleine valeur.

C'est le vœu unanime des paroissiens dont la générosité à seconder leur pasteur à meubler leur église monumentale mérite les plus grands éloges et des encouragements efficaces.

Fait en séance du Conseil de Fabrique de l'église de Wépion le 5 décembre 1937.

Et ceci est la note retrouvée dans les archives de la fabrique d'église indiquant combien cela avait coûté.



1938

Peinture du chœur	Note du peintre. (de Cramer de Gand)	8000
Lambris en marbre.	Note du marbrier	4150
4 vitraux du chœur	Note du peintre-verrier	4002
	Note de l'ouvrier de M. de Cramer	1299 95
	Note du peintre embaucheur	370
	Note du plafonneur	170
	Note de l'entrepreneur	102
	Note d'auberge pour les peintres	642
		18,735.95

Mais, direz-vous, que valent en l'an 2017 8000 francs de 1938 ? Un petit calcul nous permet de dire que cela correspond à environ 6300 euros d'aujourd'hui. Une telle somme serait dérisoire pour une fresque de cette envergure qui devrait être réalisée à l'heure actuelle, une bouchée de pain inconvenante pour tout artiste digne de ce nom.

Le saviez-vous ?

Le belge René De Cramer (né à Aalter en 1876 – mort à Gand en1951), auteur de la fresque au Vierly peinte sur toile de lin dans les années 1920-1930, était peintre de sujets religieux, auteur de peintures monumentales et décoratives, graveur, dessinateur.
Issu d'une formation néo-gothique, il fut influencé par celle des préraphaélites et de l'Art nouveau. Dans les années 1920, il contribua à la rénovation de l'art religieux, adoptant un style typiquement Art déco.
On trouve ses œuvres entre autres au Musée du Saint-Sang à Bruges, à l'église St-Christophe à Celle, à l'institut St-Luc à Gand, à l'abbaye de Clervaux (F), à la Basilique de Lisieux (F)...

(sources : Belgian Art Links and Tools, (c) KIK-IRPA, Brussel, 1999-2011)

Carine Brasseur & Eric Cornelis

Expliquez-moi : le Notre Père

Depuis plusieurs mois et quelque peu en avance nous récitons la nouvelle version du Notre Père. Cette version sera officielle pour tous les francophones du pays à partir de la Pentecôte. En Flandre et en Hollande, elle l'est déjà depuis le 1er dimanche de l'Avent. Le changement intervient sur la sixième demande ***« Ne nous soumets pas à la tentation »*** qui devient ***« Ne nous laisse pas entrer en tentation ».*** Mais pourquoi cette modification ? Tout d'abord Dieu ne tente personne. L'apôtre Jacques nous le rappelle dans sa lettre : *Que nul, quand il est tenté, ne dise : « Ma tentation vient de Dieu. » Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne*[1]. Nous ne pouvons voir en la personne de Dieu quelqu'un qui nous soumet à la tentation dans le sens littéral du mot. La nouvelle traduction nous ramène au Jeudi Saint après le dernier repas et le lavement des pieds. Quand Jésus se retrouve à Gethsémani il dit à ses Apôtres : *« Priez pour ne pas entrer en tentation*[2]*. »* Aujourd'hui nous sommes les disciples du Christ et nous demandons au Père de nous aider à ne pas douter de sa présence au milieu de nous. Les lectures de ce temps de Pâques nous invite à témoigner du ressuscité et de sa présence au milieu de nous.

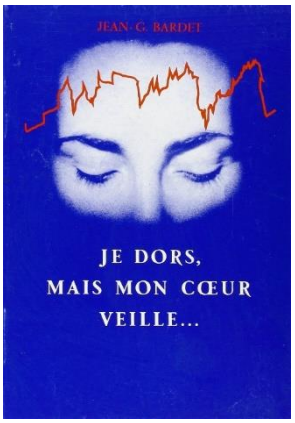
Sébastien Huet

1. Jc 1, 13 – 2. Mt 26, 41; Mc 14, 38; Lc 22, 40.46

Lu pour vous : Je dors mais mon cœur veille

par Jean-Gaston Bardet (livre écrit entre 1951 et 1953)

1ère partie



Lire cet auteur prolifique mais méconnu ou volontairement occulté, est une expérience fascinante comme une découverte scientifique ou un cadeau inattendu. Le lecteur lambda, comme moi, découvre qu'il ne sait RIEN…RIEN avant que ce cadeau du Ciel nous dévoile la merveilleuse réalité du Père, par son Fils Jésus. Comment aborder cette œuvre ? Par l'Amour ; c'est-à-dire par la prière et l'oraison préalable.

Ce livre est d'une telle densité de connaissances qu'il n'est pas possible de le condenser. L'auteur pourfend le quiétisme, le yoga, la psychanalyse de Jung et plus de Freud, qu'il surnomme Freud-pipi tellement son obsession était grande. Ce ne sont point d'admirables raisonnements scolastiques qui peuvent préserver les Chrétiens les plus simples : Il y a dans le catholicisme, et on le sent confusément, à éduquer ceux qui ont soif en vue de les disposer

à recevoir les grâces divines et, en conséquence, de leur apprendre à éviter les dangereuses pratiques, les impasses redoutables…241 pages pour éduquer, fustiger, corriger.
Ce livre s'inscrit dans les autres écrits de l'auteur en complément de celui-ci, tel « POUR TOUTE ÂME » qui est un ensemble de conseils pratiques et positifs sans passer par la psychanalyse ou les psychiatres ; ou bien « NOTRE TRÉSOR NOUS SUFFIT » qui réétudie les vieux traités d'oraisons, dans les biographies de nos Saints, où il y a plus de conseils qu'il n'en faut pour faire l'exercice de l'Amour unissant qui surpassent en Vérité toute les psycho-analyses.
L'essentiel est de comprendre que le Contemplatif est un homme d'action, l'homme de l'action la plus totale et la plus continue. La Vie Contemplative est l'amorce de la Vie Béatifique ; or la Béatitude n'est point quelque chose que Dieu nous donne et nous applique, mais le résultat d'une action de notre part (Dieu travaille avec l'Homme) … (*à suivre dans le prochain numéro)*

Philippe Balland

NE SERAIT-IL PAS URGENT DE CHOISIR ?

Vivre l'Alliance que Jésus propose plutôt que pratiquer une religion humaine.
Participer plutôt que pratiquer.
Vivre en mission plutôt que fonctionner.
Accompagner plutôt que diriger.
Être berger plutôt que mercenaire.
Servir le proche plutôt qu'abuser d'un pouvoir accordé.
S'effacer plutôt que s'imposer.
Aller vers l'autre plutôt que l'éviter.
Respecter plutôt que tolérer.
Libérer plutôt que crier des slogans
Écouter plutôt que bavarder.
Aimer le silence plutôt que le bruit.
Regarder plutôt qu'imaginer.
Dépeindre ce qui est bien plutôt que critiquer.
Envelopper de tendresse ce qui est beau et bien plutôt que de se replier sur soi.
S'exprimer par des « verbes » plutôt que balancer des concepts.
Pardonner plutôt que calomnier ou médire.
Avoir une démarche et des gestes réparant les erreurs pour permettre le pardon.
Bénir plutôt que maudire.

Pierre Maton

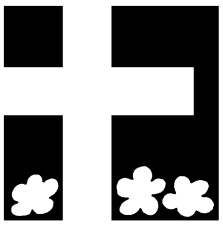
Sont entrés dans la communauté des baptisés :

- **Emelyne DEMOULIN** le 9 avril au Vierly
- **Enola VANDENEDE** le 23 avril au Vierly
- **Madeline LOSTRIE** le 30 avril à Fooz

Nous avons célébré le mariage de :

- **Blanche MARTIN & Baptiste REVIDO** le 6 mai au Vierly

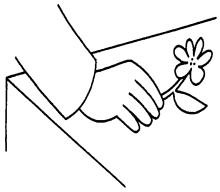
Nous avons célébré les funérailles de :



- **Hector GENIN** (80 ans) le 6 mars à Fooz
- **Dorothée SCHMIDT** (96 ans) le 8 mars à Fooz
- **Michel CROUQUET** (78 ans) le 11 mars au Vierly
- **André REITER** (61 ans) le 16 mars à Fooz
- **Ludovic d'HOOP** (87 ans) le 25 avril au Vierly
- **Marie VAN de POELE** (90 ans) le 25 avril au Vierly
- **Jean-Jacques MOREAUX** (62 ans) le 28 avril au Vierly

Prions pour eux

In Memoriam



La paroisse de Wépion présente ses sincères condoléances à la famille de l'**abbé Joseph Cremer** décédé le dimanche des Rameaux. Alors que l'on fêtait l'entrée de Jésus dans Jérusalem, l'abbé entrait dans la Jérusalem céleste. Jeune vicaire à Wépion durant 2 ans, il revint en tant que jeune retraité pour se mettre au service de la paroisse avec l'humilité et la discrétion qui convient à celui qui portait sur un bracelet, qui ne le quittait jamais, les mêmes initiales que celles de notre Seigneur Jésus-Christ.

Les Amitiés Mosanes : association locale wépionnaise toujours dans le vent

AMITIÉS MOSANES INFO

Sans doute, avez-vous déjà entendu parler des « Amitiés Mosanes » ? Elles existent depuis plus de 50 ans déjà et vous proposent de multiples activités conviviales. En voici un bref aperçu.

Tout d'abord, il y a les activités dites traditionnelles telles que :

le 1er mardi du mois: photographie, jeux de cartes, de scrabble, de rummikub

le 3eme mardi du mois: bouquet du mois, jeux de cartes, de scrabble, de rummikub

le 4eme mardi du mois: marche

Ensuite, les activités ponctuelles, c'est à dire le goûter de l'assemblée générale en mars et celui d'automne en novembre ainsi qu'une excursion en mai (12 mai 2017, Vallée de la Semois).

Nous nous retrouvons en toute amitié les 1er et 3eme mardis à la salle de "la Renardière" place du Vierly dès 14h jusque 17h et le rendez-vous pour les marcheurs est fixé le 4eme mardi à 13h45 devant l'église du Vierly.

Vous avez 55 ans et plus et avez envie d'avoir plus d'informations ?
N'hésitez pas à contacter Mme Christiane ANDRE au 081/46 13 83.
À bientôt !

écluses.net n° 62 Mai 2017 - Périodique de la paroisse de Wépion
Éditeur responsable : Eric Cornélis, rue A. de Wasseige, 34, 5100 Wépion. **Curé de la paroisse :** Père Mariusz Namysl (081/85 60 32). **Assistante paroissiale :** Carine Brasseur (ecluses.kt@hotmail.com, 081/63 52 93). Remerciements à Christiane André, Philippe Balland, Sébastien Huet, Evelyne Lammerant, Pierre Maton et Jean-Paul Salembier (photo). Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.